Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 31 (1902)

Heft: 6

Artikel: Bilan géographique de l'année 1901 [suite]

Autor: Alexis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1041134

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ne comprenant que des élèves des écoles primaires et 906 mixtes pour enfants et adultes. Environ 70,000 élèves étaient incorporés aux Sociétés mutuelles et y versaient, pour cette seule année, le montant de 334,961 francs. De tels chiffres ont leur éloquence et se passent de commentaires.

Les efforts de M. Cavé au profit de la vulgarisation de son idée n'ont donc pas été vains, constate M. Max Turmann, ce publiciste catholique dont l'Académie a couronné le dernier ouvrage : *L'Education populaire.* « N'avions-nous pas raison de dire, ajoute-t-il avec sa coutumière loyauté, qu'il y a dans l'initiative et dans l'activité de M. Cavé une haute leçon ? Nous ignorons quelles sont ses convictions ; il est possible, il est même probable qu'elles diffèrent des nôtres. Mais nous tenons à rendre justice à celui qui est peut-être l'adversaire de nos idées ; nous voulons saluer en lui l'homme qui a su réaliser une grande œuvre, cette œuvre n'eût-elle pas eu le mobile que nous aurions souhaité.

(A suivre.) E. G.

BILAN GÉOGRAPHIQUE DE L'ANNÉE 1901

(Suite.)

3. Tableau du commerce général et des moyens de transport.

	Commerce. Francs	Chemins de fer. Kilomètres	Marine marchande. Tonnes
Angleterre . .	20 milliards	38,000	11,000,000
Allemagne . .	13 »	55,000	2,500,000
France . . .	9 »	45,000	1,000,000
Belgique . . .	6 »	6,000	120,000
Hollande . . .	6 »	3,000	800,000
Russie . . .	6 »	46,000	500,000
Autriche-Hongr.	5 »	38,000	400,000
Italie	3 »	16,000	900,000
Etats-Unis . .	12 »	400,000	3,000,000
Le globe . . .	100 milliards	800,000	25,000,000

4. Tableau des productions industrielles

	Houille tonnes	Fer tonnes	Tissage nombre de broches
Angleterre . .	225 millions	10 millions	45 millions
Allemagne . .	120 »	8 »	10 »
France . . .	35 »	2,5 »	7 »
Autriche-Hongr.	30 »	1,6 »	3 »
Belgique . . .	24 »	1 »	2 »

	tonnes Houille	tonnes Fer	nombre de broches Tissage
Russie . . .	15 millions	3 millions	6 millions
Etats-Unis . .	250 »	12 »	20 »
Le globe . . .	800 »	45 »	100 »

L'éloquence même de ces chiffres nous dispense de plus longs commentaires.

Passons rapidement en revue les faits divers relatifs à chacun des Etats européens.

En *France*, signalons la visite du czar Nicolas II, qui est venu témoigner à nouveau de la réalité de l'alliance franco-russe, dont il tire force et profit pour sa politique en Extrême-Orient. Mais la manière furtive et rapide dont le visiteur impérial s'est transporté de Dunkerque à Compiègne et au camp de Châlons, sans oser aborder Paris, prouve bien que tout n'était pas agrément dans cette excursion officielle.

Il y aurait bien à signaler aussi certaines lois malheureuses qui restreignent dans le pays la liberté d'action des Congrégations religieuses, tandis que, par une contradiction manifeste, le gouvernement se sert des mêmes Congrégations pour étendre l'influence française au dehors.

Voici qui vaut mieux. Le ministre des postes et télégraphes, se ralliant à l'exemple de ses collègues des pays voisins, a prescrit dans ses bureaux l'emploi du cadran de 24 heures, qui consiste à numéroter les heures en une série de 0 à 24, allant de minuit à minuit, au lieu de deux séries de 12 heures du matin et du soir. Bientôt, sans doute, l'administration des chemins de fer y conformera l'horaire de ses trains, d'autant plus que l'adoption des fuseaux horaires est devenue presque universelle.

Autre simplification, plus difficile à exécuter. Deux députés ont déposé à la Chambre le projet de suppression des 86 départements ou tout au moins de leur groupement en 18 régions, analogues aux régions militaires, ayant pour chefs-lieux les grandes villes de Lille, Rouen, Paris, Nantes, etc. Il n'y aurait plus d'arrondissements, ce qui soulagerait singulièrement les efforts de mémoire de nos pauvres écoliers, trop souvent astreints à réciter les noms des 275 sous-préfectures, en grand nombre insignifiantes. On en reviendra un jour à réhabiliter les anciennes *provinces*, que des esprits sérieux considèrent comme divisions bien plus rationnelles que celle des départements, affublés de noms aussi inutiles que souvent mal choisis.

En *Angleterre*, l'événement capital est la mort de la reine Victoria, impératrice des Indes, arrivée presque inopinément le 17 janvier 1901. Son long règne, l'un des plus glorieux dont l'histoire fasse mention, trouva son point culminant dans les brillantes fêtes de son soixantenaire, célébré en 1896 avec le concours des représentants de toutes les cours souveraines du monde.

Ce jour-là, la puissance britannique brilla de tout son éclat, que les coups d'audace de Khartoum et de Fachoda, en 1898, ne firent qu'accroître. Mais bientôt suivirent d'autres faits, qui démontrent éloquemment la fragilité des choses humaines.

L'Angleterre, en effet, gémit depuis plus de deux ans sous les formidables efforts qu'elle doit faire pour soutenir la guerre du Transvaal. C'est merveille de lui voir continuer, pendant une troisième année, une lutte qui lui coûte annuellement plus de deux milliards, pour l'entretien de 200,000 soldats à 3000 lieues de distance, situation qu'aucune autre nation n'aurait pu supporter pendant six mois sans une ruine imminente. Là est bien la preuve de sa puissance matérielle et financière ; mais son insuccès dans cette partie de l'Afrique, joint au rôle effacé qu'elle a dû subir depuis en Asie et ailleurs, ainsi qu'à l'émancipation de ses grandes colonies du Canada et de l'Australie, dénote assez que l'Empire britannique, le plus vaste et le plus peuplé du monde, aura eu son apogée à la fin du XIXe siècle ; il ne peut que décroître pendant le XXe, du moins comparativement à celui des autres puissances mondiales, dont le progrès est mieux marqué.

En *Allemagne*, le développement de l'industrie, poussé trop activement, s'est vu arrêter par suite d'une surproduction qui, occasionnant la baisse des salaires, a causé la ruine de plusieurs établissements industriels et financiers.

Toutefois, le progrès commercial est en somme fort remarquable. Hambourg est devenu le premier port du continent, et le Rhin, la plus importante voie navigable de l'Europe, au point que Cologne, accessible aux grands steamers, devient l'un des premiers ports de l'intérieur. De plus, on s'occupe de relier le bassin du Rhin à ceux du Wéser, de l'Elbe et de la Vistule par un système de canaux à grande section, qui se continuerait de la Vistule au Danube autrichien, et même jusqu'au port de Fiume, sur l'Adriatique. Ce serait une rude concurrence faite aux chemins de fer transalpins, pour les grosses marchandises.

L'*Autriche*, elle aussi, entre dans la voie du système économique des transports, relativement aux produits agricoles et miniers, par la création de 1700 kilomètres de canaux, qui relieront la Bohême à la Galicie, à la Hongrie et aux provinces adriatiques.

Au point de vue politique, certaine presse agite une fois de plus la question de la succession du vénérable empereur François-Joseph, en escomptant le partage de l'Empire autrichien entre ses voisins d'Allemagne, de Russie et d'Italie. Espérons qu'il n'en sera rien, et que le sceptre des Habsbourg continuera à gouverner la double monarchie austro-hongroise, dont le rôle conservateur est nécessaire au maintien de la paix en Europe.

La *Suède* et la *Norvège*, toujours en délicatesse sur la

question d'administration séparée, continuent toutefois à prospérer. Il en est de même du *Danemark,* qui ouvre de plus en plus ses portes au catholicisme.

Dans les *Pays-Bas*, on met sérieusement, cette fois, la main à l'œuvre pour dessécher et « poldériser » le Zuyderzée ; sauf une partie qui redeviendra le lac *Flevo* du moyen âge.

La *Belgique*, déjà si favorisée en canaux navigables, compte ajouter bientôt à son grand port d'*Anvers*, le second du continent, d'autres ports fluviaux et maritimes, qu'elle crée par agrandissement à *Bruges*, à *Gand* et à *Bruxelles*. De toutes parts les travaux y sont en activité. La colonie du Congo a été pour elle un stimulant à sortir de ses frontières, trop étroites pour son exubérante population.

La *Suisse* travaille, de concert avec l'Italie, à creuser le tunnel du Simplon, dont plus de 10,000 mètres sont déjà perforés : il aura plus de 15 kilomètres de longueur.

Rien d'important pour le *Portugal* ni pour l'*Espagne*, dont les colonies africaines, enclavées dans la Sahara ou dans le Gabon français, viennent d'être délimitées.

L'*Italie* continue à fournir un fort contingent parmi les 400,000 émigrants que l'Europe envoie annuellement aux Etats-Unis.

Dans la presqu'île Balkanique, la *Roumanie* est en paix ; la *Serbie*, le *Monténégro* sont ballottés entre les influences russe et autrichienne. De nouvelles tentatives ont été faites pour annexer la Crète à la Grèce. L'*Albanie* et la *Macédoine*, derniers lambeaux du domaine ottoman en Europe, s'agitent périodiquement ; mais le Sultan ne paraît disposé à des réformes que lorsqu'il est serré de près par quelque force extérieure, comme il est advenu à propos de l'île Mytilène.

Il est fâcheux de voir le mahométisme trônant à Constantinople ; mais il serait peut-être plus fâcheux encore pour l'Europe occidentale de le voir supplanter par le schisme gréco-russe, dont la puissance, déjà si redoutable, le sera bien davantage le jour où le czar de toutes les Russies dominera depuis les rives du Bosphore jusqu'à Pékin.

(A suivre.) F. ALEXIS.

A TRAVERS LES SCIENCES

Le sérum antivenimeux. Les serpents venimeux abondent en certains pays : il y a dans l'Inde les najas ou cobras capels, à la Martinique le bothrops ou fer de lance, en Algérie la vipère céraste, au Sénégal et au Soudan le naja noir. On compte par milliers les victimes qui succombent aux morsures de ces reptiles ; dans l'Inde seule, la statistique signale plus de 20 000 décès causés annuellement par les serpents.